



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

PYG

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

chevalier des ordres du roi. Il mourut à Paris en 1743, à 88 ans, après s'être signalé par son esprit & par son courage. On a de lui un ouvrage estimé sur l'*Art Militaire*, 1748, in fol. & 2 vol. in-4°.

PUZOS, (Nicolas) né à Paris en 1686, accoucheur, devint en 1745 directeur de l'académie de chirurgie. Il mourut le 7 juin 1753. Sa charité pour les pauvres ne se borroit pas à secourir gratuitement ceux qui avoient recours à lui ; il y en avoit un grand nombre dont il étoit le trésorier. Il laissa quelques Notes sur l'art qu'il avoit pratiqué. M. Morisot Deslandes en forma un *Traité des Accouchemens*, 1759, in-4°, qui parut inférieur au nom que Puzos s'étoit fait, & qui prouve assez bien la vérité des réflexions de M. Roussel sur l'espece de charlatanerie attachée à une opération simple. Voyez HECQUET, & HIÉROPHILE.

PYGMALION, fameux sculpteur, qui aima tellement une statue de Vénus qu'il avoit faite en ivoire, qu'il demanda à cette déesse que sa statue fût animée. Il obtint sa demande. Alors il épousa l'objet de son amour, & il en eut Paphus. Délire du lubrique & luxurieux Paganisme, que la fureur histrionique de ce siècle a reproduits sur le théâtre.

PYGMALION, roi de Tyr, vers l'an 900 avant J. C., fit mourir Sichée, mari de Didon, qui se sauva en Afrique avec tous ses trésors, & y fonda la ville de Carthage. Virgile qui rapporte cet événement dans le 1er. liv. de l'Énéide, l'appelle : *Scalare ante alios immanior omnes.*

Astarbé, sa femme, l'empoisonna ; & voyant qu'il ne mourroit pas assez promptement, elle l'étrangla.

PYGMÉES, peuple de Lybie, célèbre dans la fable, n'avoient qu'une coudée de hauteur ; leur vie étoit de huit ans ; les femmes engendroient à cinq, & cachotent leurs enfans dans des trous, de peur que les grues, avec lesquelles cette nation étoit toujours en guerre, ne vinssent les enlever. Ils osèrent attaquer Hercule, qui avoit tué leur roi, appelé Antée. Un jour l'ayant trouvé endormi dans un grand chemin, ils sortirent des sables de Libye, & le couvrirent comme une fourmillière. Ce héros s'étant éveillé, les enferma dans sa peau de lion, & les porta à Eurysthée. Quelques savans ont cru faussement qu'il y avoit eu une nation de Pygmées ou d'hommes très-petits. Mais ces prétendus hommes étoient des singes qui se battoient avec les grues pour conserver leurs petits qu'elles vouloient leur enlever. Cette observation de Pluche est adoptée par M. de Buffon. « Ce singe, dit le » célèbre naturaliste (le *Pithecos* des Grecs, le *Simia* » des Latins) eût-il encore été » plus ressemblant à l'homme ; » les anciens auroient eu rai- » son de ne le regarder que » comme un *homoncule*, un » nain manqué, un pygmée » capable tout au plus de com- » battre contre les grues tan- » dis que l'homme fait dompter » l'éléphant & vaincre le lion ». Les poètes plaçoient les Pygmées dans la Thrace, où les hommes sont très-bien faits.

Pline les met tantôt dans la Thrace, tantôt dans l'Ethiopie, près du Lac d'où sort le Nil; Aristote & Pomponius-Mela leur assignent aussi cette dernière région; Aulu-Gelle les porte sur les frontières des Indes. Tant d'incertitudes & de contradictions suffisent pour nous convaincre que ce menu peuple est imaginaire. Aujourd'hui qu'on a parcouru toute la terre, on n'a trouvé des Pygmées nulle part. Les Lapons & les Samojedes, déjà bien supérieurs aux prétendus Pygmées, transplantés dans les climats méridionaux, atteignent à la taille ordinaire de l'homme.

» Autant la nature, dit l'auteur
 » des *Etudes de la Nature*, a
 » affecté de variété dans les
 » especes d'animaux du même
 » genre, quoiqu'ils habitassent
 » le même sol & qu'ils vécus-
 » sent des mêmes alimens, au-
 » tant elle a observé d'unifor-
 » mité dans l'espece humaine,
 » malgré la différence des cli-
 » mats & des nourritures ».

PYLADE, voyez ORESTE.

PYLADE, pantomime de Cilicie, parut à Rome du tems d'Auguste. Il inventa une danse, où par des gestes & par les divers mouvemens du corps, des doigts & des yeux, les acteurs exprimoient, sans parler, les sujets tragiques ou comiques. Ces acteurs étoient proprement appellés *mimes*; & les autres *histrions*: quoique ces deux mots se confondent souvent (voyez BATHILLE). Il ne faut pas confondre les mimes avec les poètes mimiques. Voyez PUBLIUS SYRUS & LABERIUS.

PYRAME, jeune Assyrien, célèbre par sa passion pour

Thisbé. Comme ses parens & ceux de Thisbé les génoient extrêmement, ils se donnerent un rendez-vous pour partir ensemble, & se retirer dans un pays éloigné. Thisbé arriva la première au rendez-vous; & ayant aperçu une lionne qui avoit la gueule toute ensanglantée, elle se sauva, & laissa tomber son voile, que la lionne déchira & teignit de son sang. Pyrame étant arrivé, ramassa le voile, & croyant que sa maîtresse étoit dévorée, il se perça de son épée. Thisbé revint un moment après, trouva Pyrame expirant, & connoissant son erreur, elle se perça aussi avec la même épée. Telles étoient les fables d'amour & de désespoir dont se repaissoit l'antiquité profane.

PYRENÉE, roi de Thrace, ayant un jour enfermé chez lui les Muses qui s'y étoient arrêtées en retournant au Parnasse, & n'ayant pas voulu les laisser sortir, elles s'attachèrent des ailes & s'envolerent. Pyrenée monta sur une haute tour, d'où il se jeta en l'air pour voler après elles; mais il tomba & se cassa la tête. Fable qui exprime assez bien la destinée de ceux qui veulent cultiver les Muses sans en avoir les talens.

PYRGOTELES, graveur Grec sous Alexandre le Grand, avoit le droit exclusif de graver ce fameux conquérant; de même que le sculpteur Lyfippe étoit seul autorisé à faire ses Statues; espece de privilege exclusif, qui montre bien la vanité de l'original. Elizabeth, reine d'Angleterre, a renouvelé & porté même plus loin cet égoïsme de figure, Voyez son article.